

## CHAPITRE VII.—PRODUCTION.

**Définition de la "production".**—Le terme "production" est employé ici dans son acception la plus simple, c'est-à-dire signifiant la culture des champs, l'extraction des minéraux, la capture du poisson, la conversion des chutes d'eau en courant électrique, la fabrication, etc., autrement dit, ce que les économistes appellent la création d'"utilités tangibles". Ce terme n'embrasse pas certaines utilités, qui ne sont pas moins productives dans un sens large et strictement économique, telles que: (a) les transports, la réfrigération, le négoce, etc., lesquelles ajoutent aux produits déjà ouvrés les utilités complémentaires de "lieu", de "temps" et de "possession"; (b) les services que rendent les serviteurs et les personnes appartenant aux carrières libérales, telles que les professeurs et les médecins, ces services n'ayant rien de commun avec des produits mais étant néanmoins utiles à une société civilisée et représentant dans le langage économique la création d'"utilités intangibles".

Pour démontrer l'importance de ces activités il suffit d'observer, pour comparaison avec les chiffres des tableaux qui suivent, que les recettes brutes des chemins de fer en 1932 (la dernière année sur laquelle nous possédons les statistiques complètes des utilités intangibles), sont de \$293,390,415, celles des chemins de fer électriques, de \$43,339,381, celles des téléphones et télégraphes, de \$70,066,067, et qui toutes, à un point de vue large, peuvent être considérées comme "production". On pourrait aussi noter que sur 3,927,591 personnes de dix ans et plus engagées selon les données préliminaires du recensement de 1931 à des occupations rémunérées au Canada, 306,273 l'étaient dans les transports, 387,315 dans le commerce, 92,317 dans les finances et 767,705 dans les services. Alors que 81,610 des personnes employées dans les services sont engagées dans les travaux sur commande ou de réparation et qu'elles sont comprises dans les relevés de la production, la valeur productive des autres 1,472,000 personnes des quatre groupes ci-dessus et ayant un travail rémunéré n'y est pas comprise. Supposant donc que ces 1,472,000 personnes dont la production n'est pas incluse ici étaient aussi "productives", dans le sens large du mot, que les autres 2,455,591\* personnes dans des emplois rémunérés, il faudrait ajouter environ 60 p.c. au total de notre chiffre de production net afin d'obtenir une estimation du grand total de la valeur productive de tous les Canadiens rémunérés. Puisque la valeur nette de production en 1932 est calculée à \$2,105,000,000, on peut estimer la valeur productive du total des Canadiens ayant une occupation rémunérée à 160 p.c. de cette somme, soit \$3,370,000,000 en chiffres ronds.

**Production nette et production brute.**—Les valeurs figurent sous deux rubriques intitulées respectivement "production brute" et "production nette". Par production brute on entend la valeur totale du produit, tandis que la production nette est obtenue par l'élimination, dans la mesure du possible, des matières premières utilisées dans la fabrication. Lorsqu'il s'agit d'une analyse économique ordinaire, il est préférable de faire usage des chiffres nets en raison des doubles emplois que l'on trouve dans les chiffres bruts. Il faut procéder de cette façon si l'on veut attribuer à chaque produit l'importance qui lui revient. Les tableaux donnent les valeurs globales de tous les produits canadiens au cours des quelques dernières années; ces valeurs équivalent au prix de revient du producteur.

\* Ce chiffre comprend 169,263 personnes ayant un emploi rémunéré, mais dont les professions ne sont pas spécifiées; il s'agit ici notamment de manœuvres et d'employés de bureau. Le produit du travail de ces personnes est probablement inclus en grande partie dans le relevé de la production et c'est ce qu'on a fait ici.